

792AS

STRATUM

L'AVENUE VERTICALE

L'avenue McGill College, posée au centre du cœur urbain, accueille le pivot des transports en commun. Du nord au sud, l'hypercentre de Montréal est entre fleuve et montagne. À cette nouvelle zone de confluence du transport urbain, une faille s'ouvre et laisse apparaître une place entourée de gradins, où les gens se retrouvent puis se dispersent. Cette carrière servant à la fois d'accès à la ville souterraine et de place publique marque l'empreinte humaine sur son environnement. La découverte des strates enfouies expose l'histoire du lieu et le potentiel archéologique sera exprimé dans la tectonique des surfaces.

L'avenue est couverte d'une végétation diversifiée, qui se densifie en remontant vers le Mont-Royal afin de créer un espace de transition entre le pôle économique et le pôle universitaire. Chaque tronçon permet de vivre pleinement l'expérience montréalaise soit : assister à un concert impromptu, glisser en toboggan l'hiver, rencontrer des collègues lors d'un pique-nique ou encore s'informer sur la permaculture urbaine.



Cathcart et Sainte-Catherine

L'espace est composé principalement d'un paysage minéral ondulant où les terrasses des restaurants environnants s'étendent sur la place publique. À cet endroit, de légères dépréciations dans le terrain retiennent l'eau et servent de structure pouvant contenir des assises, des surfaces lumineuses, du mobilier urbain. Le parterre menant au nouvel escalier de la Place Ville-Marie a la possibilité d'être animé par les terrasses des restaurants, des installations éphémères ou un marché.

Sainte-Catherine et Maisonneuve

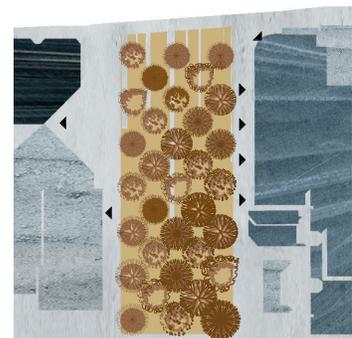
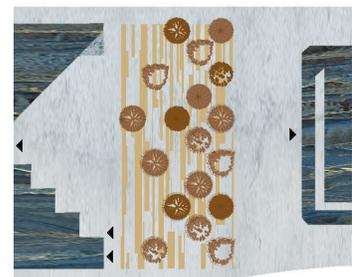
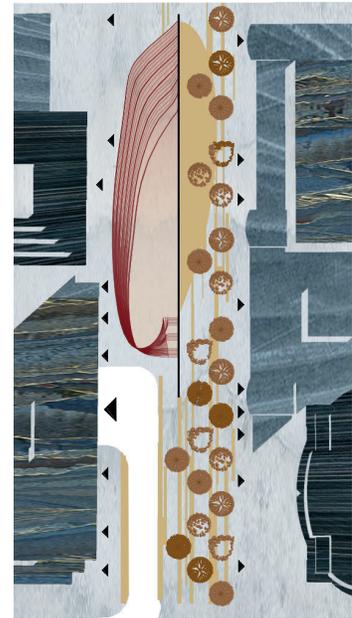
La terre garde en mémoire les traces du temps. En contraste avec la topographie sinueuse qui embrasse l'ensemble de la nouvelle place, la tranchée fracture le site pour créer un espace ludique où le patrimoine matériel et historique de la ville se déploie sous forme de couches mises à nu lors de l'excavation du site.

En modifiant les dénivelés à la surface de l'avenue, la dépression creusée juste au-dessus de la nouvelle station du REM y donne accès. Ce même geste permet de délimiter clairement le passage des automobiles vers le stationnement souterrain du Centre Eaton tout en conservant les accès aux commerces existants. L'attraction de la nouvelle avenue verticale focalise l'attention sur ce nouveau centre névralgique du Montréal souterrain. Ce dernier devient un carrefour qui redirige les usagers vers leurs occupations.

En arrivant depuis la rue Saint-Catherine c'est une pente douce ponctuée de niches accueillantes qui invite les gens en son centre. À sa sortie des transports en commun, l'utilisateur lève les yeux, il est pris par les grattes ciels environnants. À mesure qu'il gravit les marches vers l'avenue Maisonneuve, c'est la parcelle végétale à sa gauche qui apparaît et capte son attention, comme une couverture végétale sur le bitume. Finalement, arrivé en haut, c'est la vue du Mont-Royal, invitante et dégagée qui prend toute la place.

Maisonneuve et Président Kennedy

Les lames créées par le sol mouvant continuent de créer des porosités entre les différents usages; des bancs, des chaises longues et espaces pouvant accueillir de petits groupes de collègues sont sculptés dans la pierre et la végétation luxuriante abrite du vent en fournissant un espace propice à la détente.



792AS

Président Kennedy et Sherbrooke

Dans ce dernier segment, la nature a repris presque entièrement l'espace pour créer une rupture entre le trafic incessant de la rue Sherbrooke et l'atmosphère feutrée voulue sur la place. Un éventail choisi d'arbres et de plantes crée une permaculture résistante à la pollution urbaine et offrant un couvert végétal présent en toutes saisons. Les arbres de plus petits gabarits sont disposés afin de conserver la vue vers le Mont-Royal.



Stratotype n.m.

*Affleurement qui sert de référence pour définir une échelle géologique.
(latin : couverture / grec : empreinte)*

Ce mot représente à lui seul la dualité de l'intervention proposée sur l'avenue, à savoir la couverture végétale et l'empreinte humaine. D'une part, la surface de la place est couverte d'une couche de végétation qui aurait repris ses droits sur la ville. D'autre part, au centre, une cavité dont les murs révèlent les strates du temps, illustre l'intervention humaine qui a mené à qualifier notre époque d'Anthropocène. Au regard des nombreuses opérations de remaniement du site - aujourd'hui difficiles à percevoir - le projet propose de restituer une partie du site à la nature et d'exposer la mainmise de l'humain sur le territoire.

Entre la place Ville-Marie et l'Université McGill, l'espace se déploie de façon rythmée en accentuant la linéarité de l'avenue, pour créer une transition entre le cœur d'attractivité de la ville et un lieu feutré accueillant la transmission des savoirs et gardiens de la mémoire.

